

**Courgeau, Daniel (1988) *Méthodes de mesure de la mobilité spatiale*. Paris, Éditions de l'Institut national d'études démographiques, 301 p.**

René Kirouac

Volume 33, numéro 90, 1989

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022072ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022072ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

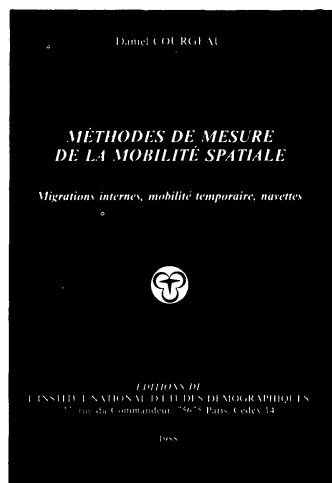
[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Kirouac, R. (1989). Compte rendu de [Courgeau, Daniel (1988) *Méthodes de mesure de la mobilité spatiale*. Paris, Éditions de l'Institut national d'études démographiques, 301 p.] *Cahiers de géographie du Québec*, 33(90), 435–436.  
<https://doi.org/10.7202/022072ar>

Leurs collègues, Jacky Hirsch et Christiane Weber, ont voulu superposer un fond cartographique, des données de recensement et une image SPOT classifiée (7 catégories) de Strasbourg. Elles ont travaillé à l'échelle du 1 : 20 000, cette échelle ne s'avérant pas la meilleure. D'autres tests seront effectués avec des images et des échelles différentes. Les résultats semblent néanmoins prometteurs (quatre illustrations couleurs).

Monique BERNIER  
Québec



COURGEAU, Daniel (1988) *Méthodes de mesure de la mobilité spatiale*. Paris, Éditions de l'Institut national d'études démographiques, 301 p.

Parmi les sources de données les plus connues et les plus utilisées pour étudier une population, on retrouve le registre et le recensement. Toutefois, comme les nombreuses données qu'ils renferment ont été recueillies dans un autre but que celui d'étudier la mobilité spatiale, ces documents souffrent parfois d'un manque d'information directement utilisable. À cette difficulté s'ajoutent les problèmes de comparaison de ces sources de données entre les pays et l'insuffisance des méthodes démographiques traditionnelles pour étudier la complexité toujours grandissante des déplacements humains. Il devient donc urgent de développer de nouvelles méthodes de saisie et de mesure de la mobilité spatiale. L'ouvrage de Courgeau, à la demande de l'Union internationale pour l'étude scientifique de la population, a pour but de répondre à ce besoin réel en présentant des sources et différentes méthodes de mesure de la mobilité spatiale. Quant aux méthodes d'analyse de la mobilité, l'auteur se propose de les présenter dans un volume ultérieur.

Le présent volume contient trois parties et dix chapitres. Il s'adresse aux chercheurs qui abordent de façon quantitative les déplacements humains. La première partie, traitant de l'utilisation de sources d'information directes, se divise en quatre chapitres. Le premier présente les différents concepts à considérer et à définir dans l'établissement d'une mesure de la mobilité spatiale. L'auteur fait ressortir les problèmes découlant de la définition retenue pour la migration, la mobilité, le logement ou la résidence dans différentes situations de mobilité. Le deuxième chapitre traite d'une première source directe de données, soit le registre de population. L'auteur présente les différentes statistiques que contient cette source, les problèmes entourant son utilisation comme mesure de mobilité et évalue la qualité de la compilation des données et leurs contrôles (des exemples de contrôles des registres provenant de la Belgique, des Pays-Bas et de la Suède sont présentés). Malgré ces contrôles, l'auteur suggère de coupler les données des registres avec ceux des recensements afin de mieux cerner les sources d'erreur et de les corriger à

l'aide de coefficients estimés. Dans le troisième chapitre il est question des données de recensement portant sur la mobilité et des problèmes liés à la définition précise des déplacements considérés. L'auteur aborde ensuite les divers types de questions posées sur les migrations lors des recensements et évalue la qualité de l'information qu'elles fournissent. Encore une fois, il présente des exemples de recensement de différents pays. Au quatrième chapitre l'enquête est présentée comme un moyen privilégié pour saisir non seulement la mobilité géographique des individus, mais également pour comprendre les raisons et les conséquences de ces mobilités. L'enquête vient s'ajouter aux sources d'information directes et pallie aux faiblesses des recensements en ce qui a trait aux informations parfois absentes ou incomplètes sur la migration, les navettes et la mobilité temporaire. Différents types d'enquête sont présentés ainsi que les précautions à prendre pour les rendre fiables.

La deuxième partie apporte une vue d'ensemble des diverses mesures et des divers indices de mobilité. Cette matière est présentée en trois chapitres. Le chapitre cinq présente les différentes mesures permettant de saisir les concepts de résidence ou de logement, d'espace de vie ou d'implantation. Auparavant, l'auteur prend soin d'exposer en détail les notations utilisées dans les nombreuses formules de mesure. Il termine ce chapitre en mettant l'accent sur les phénomènes perturbateurs de ces mesures, tels la natalité et la mortalité. Au chapitre six l'auteur présente des méthodes et des modèles de plus en plus complexes permettant de comparer les diverses mesures de mobilité et de tester leur cohérence. Ces mesures proviennent des recensements. Dans le chapitre sept il est surtout question d'indices permettant d'analyser la mobilité spatiale d'une population. Parmi ces indices, on retrouve celui qui utilise le calcul des variations du centre de gravité et du degré de dispersion autour de ce centre.

La troisième et dernière partie fait état de l'utilisation de sources d'information indirectes. Il est uniquement question ici de méthodes de mesure de migration car les méthodes de sources indirectes sont peu applicables à la mobilité temporaire et aux navettes. Le chapitre huit introduit différentes méthodes de mesure de la migration nette ainsi que leurs faiblesses respectives. L'auteur suggère d'utiliser plusieurs mesures afin d'estimer, au mieux, les effets parasites des éléments qui les composent et ainsi obtenir une plus grande validité des résultats. Dans le chapitre neuf l'auteur présente des méthodes indirectes utilisées lorsque les recensements ne contiennent pas d'information sur le lieu de résidence lors du recensement précédent. Dans le dernier chapitre il est question des méthodes d'estimation à partir de données incomplètes. Ces méthodes sont basées sur des modèles log-linéaires permettant d'estimer les effectifs des migrants entre deux zones.

En terminant, on peut dire que l'ouvrage de Courgeau renferme une variété de méthodes de mesure pouvant répondre à différents objectifs de recherche et solutionner, en grande partie, les difficultés reliées à la saisie et au traitement des données sur la mobilité. D'après l'auteur, l'enquête serait vouée à une large diffusion parce qu'elle représente l'outil le mieux adapté aux problèmes que pose l'analyse de la mobilité spatiale.

René KIROUAC  
*Département de géographie  
Université Laval*